

DANS CE CADRE

NE RIEN ÉCRIRE

Académie : _____ Session : _____
Examen ou Concours : _____ Série* : _____
Spécialité/opton : _____ Repère de l'épreuve : _____
Épreuve/sous-épreuve : _____
NOM : _____ N° du candidat : _____
Né(e) le : _____ (le numéro est celui qui figure sur la convocation ou la liste d'appel)

Examen ou concours : _____ Série* : _____
Spécialité/opton : _____
Repère de l'épreuve : _____
Épreuve/sous-épreuve : _____
(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Note : _____ Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) : _____

SPECIMEN

* Uniquement s'il s'agit d'un examen

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens

Selon l'OCDE (Organisation Coopération et de Développement Économique), le ralentissement de l'économie perdurerait en 2024, mais les pays développés devraient pouvoir éviter une période de récession. Depuis déjà longtemps, les autorités financières tentent de réguler les crises financières, c'est-à-dire les crises éclatant au sein de la sphère financière, en raison de leur effet dévastateur sur l'économie. Cependant, ces crises sont encore importantes car inhérentes à notre système capitaliste. Alors, pour y faire face, il faut connaître les facteurs d'apparition de ces crises financières. Nous verrons dans un premier temps le rôle joué par les bulles spéculatives, puis dans un second temps le rôle des risques excessifs pris par les banques.

N°

1./21

La formation ~~suivit de l'éclate-~~
ment des bulles spéculatives mène
à l'apparition de crises financières.
Tout d'abord il y a une période
d'euphorie résultant de l'extension
des crédits et donc de l'endette-
ment, ainsi que de la spéculation. Les
spéculateurs interviennent et ont des
comportements mimétiques, c'est-à-dire
que l'ensemble des achats de ces spécula-
teurs convergent vers des actifs en particu-
liers. Ces comportements moutonniers
sont liés à la notion de prophétie
auto-réalisatrice du sociologue Robert M.
Merton, qui correspond au fait que
les spéculateurs anticipent le futur et
l'évolution du marché ainsi que le
comportement des autres spéculateurs. Cela
mène donc, comme mentionné précédemment
à la convergence des achats vers certains
actifs, malgré des prix extrêmes, non pas
pour leur valeur intrinsèque mais pour les
revendre et toucher la plus-value. Par
conséquent la demande de ces actifs
augmente menant également à la hausse
de leur valeur, notamment avec la
demande qui dépasse l'offre. Le

* selon l'OFCE

prix des actifs augmente donc lui aussi ce qui alimente la propriété auto-réalisatrice, qui s'est donc bien réalisée. Cela mène et résulte en la création d'une bulle spéculative, c'est - à - dire une situation durant

laquelle la valeur d'un actif est bien supérieure à sa valeur réelle. Il y a donc une déconnexion car la différence de valeur n'est pas corrélée. [Un exemple est lorsque] lors des années 2000, il y a un boom économique lié à l'extension des crédits, à la spéculation et à la valeur élevée de l'immobilier; cela depuis 1990 avec le prix de l'immobilier qui est multiplié par 1,1 jusqu'en 2007*. Cela a conduit à la création d'une bulle spéculative sur le marché de l'immobilier. Cette bulle spéculative a engendré le mécanisme qui finit par mener à la crise de 2008 aussi appelée crise des subprimes. La formation de ces bulles spéculatives joue donc bien un rôle dans l'apparition de crises financières.

Néanmoins, l'éclatement et les conséquences de ces bulles spéculatives sont les éléments majeurs provoquant

* , c'est-à-dire en situation d'illiquidité, des crises financières. En effet, une panique bancaire, c'est-à-dire une frayeur soudaine et non expliquée, mène les déposants à perdre confiance en la solidité financière de leur banque et vont donc se précipiter pour récupérer leur dépôt. Ce retournement soudain de l'euphorie qui pousse donc à un retrait massif des dépôts laisse les banques en manque de liquidités* (titre transformable en moyen de paiement rapidement et sans coût). Cela mène ainsi à une perte de confiance entre les banques entre elles qui ne se prêtent donc elles aussi plus de liquidité. L'économie n'est plus financée notamment car les crédits ne sont plus accordés, il y a un assèchement de ces derniers : on parle de crédit crunch. Par ailleurs, les détenteurs d'actifs sont obligés de vendre rapidement leur actifs, c'est le « run » c'est-à-dire la liquidation car ces dit actifs n'ont plus de valeur et en perdent plus à chaque instant. Les spéculateurs sont donc ruinés. Il y a donc bien eu un éclatement de la bulle spéculative. Cet éclatement résulte en la baisse de

ne rien écrire dans

la partie barrée

N°

9.1.21

DANS CE CADRE

NE RIEN ÉCRIRE

Académie : _____ Sesslon : _____
 Examen ou Concours : _____ Série* : _____
 Spécialité/option : _____ Repère de l'épreuve : _____
 Épreuve/sous-épreuve : _____
 NOM : El Abboudi
 (En majuscules, suivi s'il y a lieu, du nom d'épouse)
 Prénoms : Salma N° du candidat : _____
 Né(e) le : _____

(le numéro est celui qui figure sur la convocation ou la liste d'appel)

Examen ou concours : _____ Série* : _____
 Spécialité/option : _____
 Repère de l'épreuve : _____
 Épreuve/sous-épreuve : _____
 (Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens

Note : 20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

SPECIMEN

* Uniquement s'il s'agit d'un examen

La production, de la croissance ainsi que la hausse du chômage et la faillite en chaîne des banques. Cette faillite * des banques est notamment liée à leur interdépendance due à leurs échanges de liquidités sur la marche interbancaire. Ces faillites en chaînes sont liées à la défiance des banques qui ne se font plus confiance et ne se prêtent donc plus, et à ce lien d'interdépendance qui fait que si une banque est importante et que son emprunt, qu'elle ne peut rembourser par manque de liquidité, est aussi alors elle entrainera dans sa faillite la banque qui détient des créances sur elle et voit ses actifs baisser jusqu'à arriver en insolvabilité (incapacité d'une banque de tenir ses engagements auprès des déposants et des autres banques). Un exemple est celui de la crise de 1929 aux Etats-Unis. Effectivement, il y a la formation * en chaîne

N° 5.124

d'une bulle spéculative sur le marché des actions à Wall Street qui a mené à un krach sur ce marché des actions lors du "Jeudi noir" avec la chute brutale du cours des actions. Ce krach a provoqué la faillite de 76 millions d'entreprises et de la moitié des banques. Cet éclatement de la bulle spéculative a également mené à une baisse de la production et de la croissance avec une baisse de 30% du PIB, ainsi que la hausse du chômage à 25% des actifs. C'est pour cela que l'on appelle cette crise la « Grande Dépression ».

L'éclatement des bulles spéculative et ses conséquences jouent donc bien un rôle dans l'apparition de crises financières.

Ainsi, les bulles spéculatives ont un rôle majeur dans l'apparition de crises financières. Cependant, un autre facteur entre en compte : les risques excessifs des banques.

Un des risques excessifs pris par les banques est la titrisation. Cette titrisation a bien un rôle à jouer

dans l'apparition de crises financières. La titrisation permet aux banques de transformer leurs prêts accordés en titre afin de s'en débarrasser et donc de transmettre le risque de défaut de paiement, c'est-à-dire le risque que prend une banque de ne pas être remboursée lorsqu'elle octroie un crédit. Ces titres sont achetés notamment par des entités spécialisées qui sont comme un système bancaire de l'ombre : « shadow banking ». Malgré qu'elles ne soient pas des banques traditionnelles, ces entités spécialisées peuvent mener certaines actions des banques traditionnelles. Ces institutions spécialisées peuvent également, avec les créances originellement provenant des banques traditionnelles, utiliser ces ressources à court terme et les transformer en engagement à long terme. Par ailleurs, ces entités ne sont pas régulées. La titrisation des prêts crée un sévère problème moral, c'est-à-dire une situation d'asymétrie d'information dans laquelle l'une des parties n'observe pas et ne connaît pas ensemble des actions entreprises par l'autre partie. Effectivement, ces

entités spécialisées achètent des titres aux banques traditionnelles sans connaître l'état de ces titres qui peuvent être pourris ou peuvent se dévaluer en raison d'une baisse de sa valeur, d'un défaut de paiement d'un déposant de la banque ou bien encore de la non-remboursement d'un prêt par une autre banque. La présence de cet aléa moral mène alors à une augmentation des risques bancaires elle-même menant à une hausse des risques systémiques nécessitant l'intervention protectrice des pouvoirs publics, qui peut être source d'apparition de crise financière. La titrisation mène donc non seulement à une augmentation d'intervention protectrice qui sont sources de risque pour le système financier mais aussi à la potentielle faillite des institutions spécialisées qui elles ne bénéficient pas de protection. Par conséquent, la titrisation peut être source de l'apparition de crises financières.

De plus, les banques systémiques peuvent jouer un rôle dans

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrée

N°

81...
21

Académie : _____ Session : _____ Série* : _____

Examen ou Concours : _____ Repère de l'épreuve : _____

Spécialité/opton : _____

Épreuve/sous-épreuve : _____

NOM : El Abboudi
(En majuscules, suivi s'il y a lieu, du nom d'épouse)

Prénoms : Salma N° du candidat : _____
(le numéro est celui qui figure sur la convocation ou la liste d'appel)

Né(e) le : _____

Examen ou concours : _____ Série* : _____

Spécialité/opton : _____

Repère de l'épreuve : _____

Épreuve/sous-épreuve : _____
(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Note :

20

 Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) : _____

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens

SPECIMEN

* Uniquement s'il s'agit d'un examen

l'apparition de crises financières. Celles-ci sont des banques qui en raison de leur taille et de leur position entraînerait, si elles venaient à faire faillite, d'autres banques avec elles. Ces banques mèneraient à une crise au sein du système bancaire qui correspond à l'ensemble des pratiques, règles et institutions, qui mettent en relation les agents en besoin de financement (épargne < investissement) et ceux en capacité de financement (épargne > investissement). Leur existence même à un aléa moral conduisant à une hausse des risques bancaires suivit d'une augmentation des risques systémiques. Cela est dû au fait que l'Etat ou que ces banques elles-mêmes se considèrent comme étant « too big to fail ». Par conséquent, elles prennent d'avantage de risques sachant

N°

98/111

qu'elles seront sauvées par les banques centrales, tel que la BCE pour l'Union Européenne, qui joueront leur rôle de « prêteur en dernier ressort ». Cette présence protectrice qui mène les banques systémiques prennent plus de risque fait que grâce à ses risques leur bilan augmente ce qui accroît leur importance et donc leur effet dévastateur sur l'économie en cas de faillite. On retrouve donc ici l'idée de prophétie auto-réalisatrice. Ces événements poussent des banques systémiques à potentiellement prendre d'autant plus de risque. Il y a ici un aléa moral car les banques centrales qui interviennent pour sauver ces banques systémiques ne connaissent pas leur comportement face à la prise de risque. Les banques systémiques peuvent donc être des acteurs dans l'apparition de crises financières.

Ainsi, l'apparition de crises financières peut être expliquée par la formation puis l'éclatement, ainsi que les conséquences, des

bulles spéculatives. Ces crises financières peuvent également découler des risques excessifs pris par les banques, c'est-à-dire la titrisation et les risques des banques systémiques.

Il est possible de se demander si le ralentissement de l'économie en cette année 2024 finira par déclencher en crise financière telle que celle des tulipes déjà au XVII^{ème} siècle ou comme celle des subprimes plus récemment.